

Revue des Marchés

Montréal, 18 octobre 1894.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, en date de lundi, le 15 octobre, dit dans sa revue hebdomadaire des marchés anglais: "Les blés anglais sont tombés à un prix excessivement bas, la moyenne des prix offerts au marché de samedi n'ayant été que de 16 à 18s 2d, ce qui est de 13s 6d en dessous du plus bas prix compatible avec un profit quelconque pour l'agriculture. Les cultivateurs de la vallée de la Tamise sont en perte de 54s par acre sur toute la terre qu'ils ont ensemencée en blé. Les blés étrangers ont baissé de 1d pour le Californie No 2 et le roux d'hiver; les farines étrangères sont à la baisse. Glasgow cote une baisse de 1s sur les cours de septembre. Les cours de Londres sont soutenus. Le maïs a été un peu plus ferme; celui d'Amérique étant tenu à 21s. L'orge et l'avoine ont été tranquilles. Aujourd'hui, les blés anglais sont plus fermes; les meilleures sortes ayant regagné un cours moyen de 20s. Les farines sont soutenues avec une meilleure demande pour les farines de boulangers. Les farines américaines sont bien tenues. L'avoine est terne, le maïs soutenu, l'orge, l'avoine et les pois sont tranquilles."

L. Norman et Cie, de Londres, écrivent à la date du 1 octobre:

"Nous avons à constater de nouveau une huitaine tranquille dans le commerce de grains. Les acheteurs continuent à rester sur la réserve et, pour faire des ventes, on a accepté des prix un peu en baisse. Aujourd'hui, avec une nouvelle diminution des quantités en route et la légère amélioration des marchés américains, les cours sont un peu mieux tenus; mais les acheteurs s'obstinent à ne pas faire de grandes affaires. Les blés anglais sont offerts en quantités considérables à la campagne, et l'on a accepté jusqu'à 14s pour des sortes très inférieures, tandis que les belles qualités ne se vendent pas plus de 21s par quarter. En blés étrangers, les vendeurs sont nombreux, mais les acheteurs continuent à n'acheter qu'au jour le jour. Voici les prix c. i. f. acceptés pendant la semaine: Américain, roux d'hiver, 19s 9d avec des vendeurs encore à ce prix. Blé dur de Duluth, 22s 7d réalisé, mais les vendeurs ont aujourd'hui haussé leurs prétentions et demandent 22s 9d. Blé canadien: Manitoba dur, tranquille. Il a été fait des affaires la semaine dernière, pour expédition en décembre-janvier, à 22s 9d. Aujourd'hui, les vendeurs sont plus fermes et demandent 23s 14d.

"Orge. Les deux lots d'orge anglaise à malter sont en bonne demande; mais la plus grande partie de la récolte n'est bonne que pour la moulée et se vend dans quelques endroits de 15 à 20s par quarter. Les orges étrangères à moulée sont offertes généralement au cours de la semaine dernière.

"Avoine. Avec des forts arrivages et une petite demande, cet article est tranquille et en baisse de 6d sur la semaine. Des offres considérables d'avoines anglaises à bas prix empêchent toute amélioration du marché pour les avoines étrangères.

"Pois. Les pois canadiens blancs sont offerts à 23s 6d c. i. f. Londres, les Australie No 2 en route à 23s 3d c. i. f.; les

pois verts de Calcutta sont cotés 16s 6d c. i. f.

"Foin. Avec le foin anglais nouveau en mauvaise condition, les bons foin étrangers ont une meilleure demande. Le foin du Canada sain livré à Londres vaut de 70 à 72s 6d."

L'*Economiste Français* du 29 septembre, écrit ce qui suit:

"La situation ne se modifie pas sur les marchés de l'intérieur; les offres restent très ordinaires, tout en suffisant aux besoins du moment. Les prix restent lourds sur les blés."

"Les blés étrangers se maintiennent assez bien, mais ne donnent lieu qu'à peu de transactions."

Le rapport télégraphique de Beerbohm en date du 17 octobre, cote le marché des chargements tranquille, mais soutenu et même ferme. Il cote aussi les marchés français de province très tranquilles.

Aux Etats-Unis, il y a eu suite de la baisse; on est descendu encore une fois à un cours sans précédent; le blé sur mois courant est descendu au-dessous de 50c et le blé sur décembre a été coté 51c. Il y a eu ensuite une reprise d'environ 1c que l'on est en train de perdre en ce moment.

Les faits de la situation sont une augmentation constante de l'approvisionnement visible de la baisse des cours en Angleterre et en France, d'un côté, de l'autre la consommation constante et en augmentation du blé pour l'élevage et l'engrais des animaux.

Voici les derniers cours des marchés de spéculation: Chicago blé sur octobre, 51½, sur décembre, 52½; sur mai, 57½; New York, blé sur octobre, 54½; sur décembre, 55½; sur mai, 60½.

Le maïs, dont la récolte est actuellement évaluée à 1,500 millions de minots, baisse de prix partout. Après avoir été coté plus cher que le blé, il est devenu moins cher, à mesure que les chiffres publiés au sujet de la récolte; montrant que l'on avait exagéré un peu les dommages de la sécheresse et que, d'un autre côté, on n'avait pas assez tenu compte de l'augmentation considérable des superficies ensemencées.

Au Manitoba, d'après le *Commercial* de Winnipeg, la situation du blé a subi un changement radical à un certain point de vue, par le changement de la température. Le mouvement des livraisons, si actif la semaine dernière, a été complètement arrêté par la pluie et la neige qui sont tombées toute la semaine.

Les battages en-dehors ont également dû être suspendu et quelques meules de blé vont probablement être endommagées par l'humidité. Les expéditeurs respirent plus à l'aise; ils étaient littéralement sur les dents; les chemins de fer et les élévateurs vont pouvoir se mettre au courant et débarrasser un peu les abords des stations où les sacs de grains étaient empilés en attendant une place libre. Les prix à la campagne ont été à peu près les mêmes, quoique généralement nominaux; mais dans quelques localités on a payé 1c et même 2c de plus. On peut coter, pour le prix payé au cultivateur, de 38 à 41c suivant le fret, pour le No 1 dur. Les frets par les lacs sont sans changement. On cote pour livraison à Fort William de 54 à 54½c mais il a été payé jusqu'à 55c pour de petits lots.

A Toronto, le marché est terne; quelques chars de blé changent de mains aux prix de 48c à 50c suivant la position. L'orge No 2 se vend aux ports des lacs,

45c; l'orge à moulée est cotée, dans l'ouest à 38c. Des chars d'avoine blanche et d'avoine mélangée se sont vendus à 26c et 25c respectivement frêts du nord et de l'ouest. En gare à Toronto, le prix est de 29½ à 30c. En pois, il s'est vendu des chars de No 2 à la campagne à 49c.

A Montréal, on fait quelques affaires pour l'exportation en blé du Manitoba, quoique la majeure partie des expéditions de ce blé prenne la route de New-York par Buffalo et le canal Érié: Les affaires en ce genre se font à un prix coté à Fort William, l'acquéreur faisant ses arrangements pour rendre le blé à bord du steamer par la voie qu'il lui plaira.

L'avoine n'a pas plus de demande que la semaine passée; le stock sur place est d'ailleurs peu considérable: 69,000 minots contre 144,000 minots l'année dernière à pareille date. Mais la consommation locale se trouve suffisamment approvisionnée par les livraisons des cultivateurs des environs. Il est étonnant combien les tramways électriques ont diminué la consommation de Montréal. Un commerçant de longue expérience nous dit que, sans compter l'avoine consommée par la cavalerie des Chars Urbains, il se consommait alors deux fois autant d'avoine qu'aujourd'hui. Il attribue ce fait au service rapide donné par les tramways électriques, qui ont enlevé aux cochers de place la moitié au moins de leur clientèle antérieure.

On cote l'avoine No 2 de 34½ à 35c en entrepôt; l'avoine No 3 est offerte à 34c par 34 lbs.

Les pois ont eu un mouvement modéré cette semaine pour l'exportation: il en a été exporté environ 55,000 minots, soit six lots de barge, malgré la baisse en Angleterre, où ils sont cotés à 4s 11d. Il a fallu, nécessairement que les détenteurs acceptent des prix plus bas. On a payé de 64 à 65c en élévateurs, pour les pois de la province et de 66 à 68c pour les pois No 2 d'Ontario.

Pas de demande d'orge à moulée sur le marché; on la cote nominale à 48c par 48 livres.

Le sarrasin n'a pas encore de mouvement, la campagne ne livre pas et la demande du commerce ici ne peut, par conséquent, donner lieu à des affaires. Le prix nominal serait de 48 à 49c par 50 livres.

Les farines sont assez actives, la campagne a fait des achats de lots de chars et la boulangerie de la ville achète un peu plus largement, mais les prix restent en faveur des acheteurs.

Les farines d'avoine sont plus faibles et, quoique nous n'ayons pas changé nos prix, nous croyons que l'on peut acheter aujourd'hui, en lots, pour 5c de moins.

Les issues de blé sont en demande normale à des prix fermes.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can.	No 2. 30 00 à 0 50
Blé blanc d'hiver	" No 2. 0 00 à 0 00
Blé du printemps	" No 2. 0 51 à 0 51
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 00 à 0 63
"	No 2 dur... 0 00 à 0 61
"	No 3 dur... 0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine nouvelle.....	0 34 à 0 35
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés	0 68 à 0 70
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (nouveaux).....	0 64 à 0 65
Orge, par minot.....	0 45 à 0 47
Sarrasin, par 50 lbs	0 48 à 0 49
Seigle, par 56 lbs.....	0 49 à 0 50